



ATELIER CRÉATIF CITOYEN A MURET

COMPTE-RENDU

Mercredi 19 juin 2019 à la salle Pierre Satgé, à Muret



HAUTE-GARONNE
Demain
 MURET



Agir
 pour vous !

LA DEMARCHE HAUTE-GARONNE DEMAIN

« La Haute-Garonne des prochaines décennies se prépare collectivement, ici et maintenant. Dès juin 2019, le Conseil départemental lance sur les territoires une large concertation « Haute-Garonne demain » qui prendra la forme d'ateliers citoyens. Dès cet été, un questionnaire en ligne sera ouvert sur le site du Conseil départemental. A l'automne, un nouveau cycle d'ateliers enrichira les échanges avant la restitution publique que nous ferons début 2020. A travers la démarche « Haute-Garonne demain », le Conseil départemental pose un acte fondateur qui consiste à anticiper et à définir une stratégie d'avenir à long terme pour notre institution, pour nos territoires, pour leurs habitants. Regarder et réfléchir avec lucidité sur les questions qui se présentent à nous et pour



lesquelles les politiques départementales vont jouer un rôle déterminant est une étape indispensable pour relever les nombreux défis qui nous attendent pour faire société ensemble. Le vieillissement de la population, la transition écologique et la protection de nos biens communs, les mobilités, les mutations numériques, la lutte contre les fractures sociales et territoriales, toutes ces questions et bien d'autres sont sur la table. Il faut nous en emparer pour imaginer sans freins, sans peurs, la société que nous voulons voir apparaître pour répondre à la question essentielle : comment faire société ensemble ? Réfléchir sur une société de rencontre, de partage, d'émancipation, d'empathie. Réfléchir au monde de demain c'est préparer collectivement les horizons dans lesquels nos enfants, nos petits-enfants et nous-mêmes souhaitons vivre. L'avenir de la Haute-Garonne est entre nos mains. Il sera ce que nous en ferons. »

Georges Méric, Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne

INVENTONS DEMAIN ENSEMBLE !

Parce que l'avenir ne se subit pas mais s'invente et se prépare, le Conseil départemental souhaite connaître la vision, les idées, les souhaits des haut-garonnais.es pour l'avenir du territoire haut-garonnais. Pour se faire, nous vous proposons plusieurs modes de participation :

- Un questionnaire en ligne décalé et surprenant, accessible en ligne sur : <https://www.haute-garonne.fr/questionnaire-haute-garonne-demain>
- Un premier cycle de 7 ateliers créatifs citoyens en juin et en juillet 2019 pour co-construire avec d'autres citoyen.ne.s du territoire l'avenir de la Haute-Garonne, et donner corps au cap ambitieux du « faire société ensemble » !
- Un deuxième cycle de 7 ateliers créatifs citoyens à l'automne prochain pour décliner les futurs souhaitables que nous aurons imaginé collectivement en actions concrètes, et faire remonter les initiatives locales en germe sur les territoires.
- Une restitution publique début 2020 pour vous rendre compte des résultats de la démarche, et de leurs inflexions sur la politique du département.

L'ATELIER CREATIF CITOYEN EN BREF

Lors des ateliers créatifs, les haut-garonnais.es sont invité.e.s à co-construire l'avenir de la Haute-Garonne et donner corps au cap ambitieux porté par l'exécutif départemental de « faire société ensemble ». Pendant une soirée, les participant.e.s sont invité.e.s à un voyage dans le temps en 2050 ! La soirée se déroule en deux temps participatifs distincts :

► **Dans un premier temps :** Après un moment de rêverie éveillée sur une Haute-Garonne souhaitable dans 30 ans, les participant.e.s ont partagé leurs visions en petits groupes. De ce foisonnement d'idéal contraint par le temps, il ressort différents scénarii qui donnent corps à cette intention de faire société ensemble.

Production des participant.e.s à la fin de ce premier temps :

Des récits des futurs souhaitables pour la Haute-Garonne de demain, un territoire où faire société ensemble est devenu une réalité.

► **Dans un second temps :** Pour continuer à rêver de la Haute-Garonne de demain et aller plus loin dans l'exploration des futurs souhaitables, cinq thématiques de travail sont proposées aux participant.e.s. Dans le format d'un atelier tournant, chaque personne est invitée à contribuer sur deux thématiques.

Les cinq thématiques sont :

- Demain, quels biens communs devons-nous protéger et comment ?
- Demain, comment réussir ensemble le défi de la transition écologique ?
- Demain, comment bien vivre à la campagne, à la ville, à la montagne ou dans le péri-urbain ?
- Demain, à quoi ressembleront nos journées haut-garonnaises ?
- Demain, quelles inventions permettront de faire société ensemble ?

Production des participant.e.s à la fin de ce deuxième temps :

Les participant.e.s prennent en note les grands enjeux, les défis d'aujourd'hui et de demain mais aussi les actions concrètes liées à la thématique.

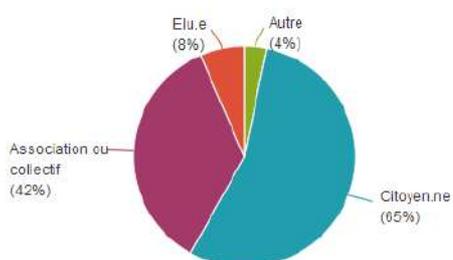
Ainsi les « fausses bonnes idées », les « points de débat », « points de vigilance » et « premières décisions à prendre » abordés dans ce compte rendu sont les idées relevées par les citoyen.ne.s.

L'ATELIER DE MURET

Le 19 juin 2019, des haut-garonnais.es se sont réuni.e.s dans la salle Pierre Satgé à Muret, pour participer à un des ateliers créatifs citoyens « Haute-Garonne Demain ». Pour connaître le profil et les motifs de satisfaction ou d'insatisfaction des participant.e.s, un questionnaire d'évaluation est remis à chacun.e.

Profil des personnes :

♂ 54 % d'hommes ♀ 46 % de femmes 👤 Une majorité de + 60ans et de retraité.e.s



< Diagramme de répartition des statuts des participant.e.s

Retour des participant.e.s sur l'ambiance et l'animation, ainsi que sur la qualité des échanges aux tables :

AMBIANCE & ANIMATION

Les participant.e.s sont très satisfait.e.s



90 % des participant.e.s très satisfait.e.s par l'animation



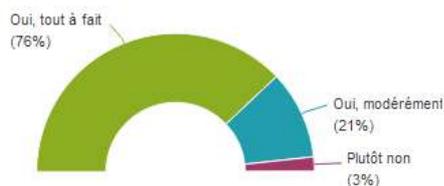
97 % des participant.e.s très satisfait.e.s par l'ambiance

ECHANGES ENTRE PARTICIPANT.E.S



86 % des participant.e.s très satisfait.e.s des échanges

RYTHME DE L'ATELIER



Les participant.e.s sont globalement satisfait.e.s du rythme de l'atelier, même si certain.e.s auraient préféré avoir plus de temps pour discuter des sujets.



COMMENT VOULONS-NOUS VIVRE EN HAUTE-GARONNE EN 2050 ?

Voici les sept récits du futur esquissés par les participant.e.s.

PREMIER VOYAGE VERS LE FUTUR

En 2050, il existe des formations à l'utilisation des engrais naturels. Un conservatoire des semences est créé au niveau départemental pour que la production agricole ne dépende pas que d'un seul acteur.rice (par exemple Monsanto) et pour lutter contre les graines à usage unique. Les jardins paysans se sont développés dans la ville. Il y a une pénurie d'eau en Haute-Garonne, qui connaît un climat aride comme en Andalousie.

Du fait de la fonte des glaces et de l'élévation du niveau de l'eau sur les côtes françaises, il y a des réfugié.e.s climatiques.

Afin d'éviter l'épuisement des ressources, les haut-garonnais.es ont mis fin au consumérisme et au gaspillage. Les citoyen.ne.s n'achètent plus que des produits recyclables. Un système de troc est mis en place, sur le modèle de la Suisse. Ces lieux d'échanges sont par exemple mis en place dans des déchèteries. L'insertion professionnelle est facilitée. La technologie et le progrès sont au service des citoyen.ne.s et pas l'inverse.

DEUXIEME VOYAGE VERS LE FUTUR

Dans notre département rêvé de 2050, il y a des formations à l'écologie à tout âge. Il y a plus d'espaces verts. La biodiversité a été retrouvée. La Haute-Garonne est auto-suffisante d'un point de vue énergétique (60% d'énergies renouvelables) et alimentaire (permaculture). Des couloirs verts et bleus sont mis en place pour se déplacer grâce à l'hydrographie en Haute-Garonne. Le Canal du Midi est connecté au Canal de Saint-Martory. La consommation a évolué. On a abandonné la recherche de rendement, les commerces de proximité sont privilégiés par rapport aux centres commerciaux. L'éducation est positive : il n'y a plus d'examens.

En 2050, on vieillit mieux : « la vieillesse sans les inconvénients ! (Santé, habitat...) ». Les modes de transport ont évolué : la sécurité routière s'est améliorée et on peut se télétransporter ! Une nouvelle démocratie a été inventée, plus proche des citoyen.ne.s, « au niveau des bassins de vie ». L'intelligence artificielle s'est développée. La médecine de proximité a été réinventée et la recherche pour la santé s'est développée.

TROISIEME VOYAGE VERS LE FUTUR

En 2050, certaines communes ont été regroupées pour développer des infrastructures ouvertes à tou.te.s : loisirs, culture, services publics, transports, réseaux associatifs... Les transports en commun (bus, trains) permettent d'accéder aux centres-villes et aux pôles d'activités (RER haut-garonnais et au-delà interconnecté). En 2050, les citoyen.ne.s du département n'achètent plus que des produits alimentaires locaux. Il y a plus de lien social. Les nouvelles technologies sont utilisées autrement, dans le bon sens. Enfin, les procédures administratives sont simplifiées.

QUATRIEME VOYAGE VERS LE FUTUR

En 2050, le département haut-garonnais propose des lieux d'échanges pour les citoyen.ne.s mais aussi des maisons de services, afin de passer moins de temps dans les transports au profit du contact humain.

La mobilité départementale a été repensée. Le maillage routier est pensé en « toile d'araignée » afin de ne pas se contenter de relier les périphéries entre eux. Se déplacer coûte également moins cher.

La société est plus centrée sur l'environnement, avec un tri strict et l'avènement d'une éco-citoyenneté.

La société favorise l'intergénérationnel : des jeunes qui apprennent aux seniors à utiliser les outils numériques, des crèches et des chambres étudiantes dans les maisons de retraite, hébergements d'étudiants par des personnes âgées...

Enfin, des pistes cyclables sécurisées sont mises en place le long des routes départementales. Plus aucune route n'est construite sans piste cyclable. Les vélos électriques se sont développés.

Fausse bonne idée

Attendre 2050 pour favoriser l'installation de jardinier.ère.s et de maraîcher.ère.s en Haute-Garonne : le faire dès maintenant pour un nouveau quotidien et de nouveaux modes de production dans 30 ans !

Un rêve citoyen :

« Je rêve de prendre mon vélo pour parcourir le département à vélo ».

CINQUIEME VOYAGE VERS LE FUTUR

En 2050, les transports sont un aspect important de la vie quotidienne. Ils sont silencieux et écologiques. Les transports collectifs et locaux sont facilités. Les citoyen.ne.s ont plus de temps libre et il y a moins d'incivilités. Le droit à la déconnexion est favorisé, notamment par l'éducation et des campagnes de sensibilisation. Des jardins collectifs sont mis en place afin de favoriser une culture commune. Le département cherche à faciliter le lien social en favorisant les activités bénévoles, les lieux de partages (comme les lieux de recyclage et de compost), les activités pour les enfants, les sorties scolaires et enfin les lieux et activités intergénérationnels. Une autre organisation du travail est mise en place : travail à distance, bénévolat, potagers collectifs, entraide, travaux collectifs, revenu universel... Les côtés positifs du numériques sont développés.

Fausse bonne idée :

Construire des bâtiments neufs dans nos villes au lieu de restaurer l'ancien.

SIXIEME VOYAGE VERS LE FUTUR

En 2050, il y a moins d'embouteillages car il y a plus de transports en commun, d'innovation, de covoiturage, de péages en villes. Les lieux d'activités se sont rapprochés des lieux de vie et des maisons de services ont été mises en place afin de « revasculariser » le territoire et de favoriser les relations sociales. La vie associative y contribue également. L'environnement est une priorité : nature, biodiversité, semences, gestion durable de l'eau... Les questions du temps pour soi, de la santé et du bien-vieillir sont devenues essentielles.

SEPTIEME VOYAGE VERS LE FUTUR

En Haute-Garonne en 2050, l'urbanisation a été repensée pour faire face à l'augmentation de la population qui atteint 600 000 habitant.e.s. De même, l'agriculture a évolué, l'économie circulaire et de proximité est favorisée. La société de marché est très modérée et la monnaie a disparu au profit du troc et du don de soi, ce qui favorise la fraternité.

La mobilité n'est plus un problème car le télétravail s'est généralisé grâce au développement d'outils informatiques quantiques. Ces outils sont contrôlés pour protéger la liberté individuelle. Selon des citoyen.ne.s présent.e.s, la « déconnexion » des outils numériques est presque devenue impossible. Néanmoins, un droit à la déconnexion a été pensé, afin que la technologie et les robots soient au service de l'humain (permettant de dégager du temps libre pour les loisirs) et pas l'inverse. Selon certain.e.s participant.e.s, il y a plus de contraintes horaires car tout est enregistré. L'urbanisme est plus végétalisé et une part plus grande est faite à l'agriculture. Le plan territorial est accepté par une collectivité plus grande que la ville afin de maîtriser l'urbanisme. Il y a plus d'égalité entre les genres : « plus de femmes au pouvoir ! » ; Plus de moyens sont accordés aux associations.

En 2050, le trafic routier et maritime augmente démesurément, il faut donc faire en sorte qu'il y ait moins de voitures et que des routes réservées aux cyclistes soient créées. La navigation est contrôlée. Les transports sont plus écologiques. Il y a plus de batteries à hydrogène ou qui fonctionnent par fusion nucléaire. La transition écologique est faite.

Certains départements ont fusionné, comme l'Ariège et la Haute-Garonne. Les mairies ont été supprimées au profit des intercommunalités, où des permanences sont effectuées. Les maisons de services se sont développées et réunissent tous les services publics : la Poste, Pôle emploi, la CAF... Il y a beaucoup plus de lieux pour les personnes âgées gérées par les collectivités, sans aucun actionnaire, pour éviter que ces structures ne deviennent à but lucratif. Les citoyen.ne.s sont davantage consulté.e.s pour les décisions importantes, peu importe l'échelle. Les hommes et femmes politiques sont plus contrôlé.e.s, il.elle.s doivent justifier leurs dépenses et ne peuvent pas avoir de casier judiciaire.

Certains métiers ont disparu, un revenu universel a donc été créé pour tou.te.s. Un revenu de 2 000€ est versé à chacun.e pendant deux ans afin de suivre ses rêves. Les robots remplacent les humains pour les métiers pénibles, mais pas ceux où il faut garder des relations sociales. Il y a plus d'activités économiques dans les campagnes. Des moyens de transports et de communication, comme la fibre, sont mis en place à cette fin. Il y a plus de travail donc les citoyen.ne.s travaillent à mi-temps, ce qui favorise l'engagement associatif.

THEME 1 ►► *Demain, quelles inventions permettront de faire société ensemble ?*

Soulignant la longue tradition du département en matière d'innovation (notamment l'aviation et le spatial), les participant.e.s ont imaginé des innovations techniques, technologiques, environnementales mais aussi et surtout sociales dans l'objectif de créer plus de cohésion sur le territoire.

Des innovations au service de l'environnement...

De nouveaux modes de mobilité : qui tendront vers des modes alternatifs à la voiture individuelle.

- Un nouveau maillage territorial, avec un réseau périphérique rapide et moins coûteux, des pistes cyclables, le développement de vélos électriques et du ferroviaire pour les camions.
- Plus aucune voiture, grâce notamment à la décentralisation des entreprises et des services. Par exemple, les grandes surfaces pourraient être supprimées au profit d'internet.
- Concernant les véhicules électriques : multiplier les points de recharge des véhicules électriques, améliorer leurs batteries, développer les véhicules à l'hydrogène où utilisant avec un système de piles à combustible.
- Développer et démocratiser les véhicules aériens autonomes.
- Pour le transport de marchandises, développer et généraliser les drones.

De nouveaux modes de production alimentaire :

- Bannir les pesticides pour la production agricole
- Développer la bioculture, l'apiculture
- Développer de nouvelles énergies

De nouveaux modes de vie et d'habitat :

- Développer la maison intelligente (exemple : volet autonome...)
- Développer le compost individuel
- Réutilisation des déchets
- Interdire les piscines individuelles au profit des piscines collectives qui seront gratuites

Des innovations au service du social...

La médecine de 2050 sera : robotisée et itinérante.

Les thérapies par cellules souches (cellules qui permettent de régénérer ou recréer des tissus détruits) seraient développées et généralisées.

Une nouvelle forme de monnaie : développement de la crypto-monnaie locale par les services départementaux (avant que le privé ne le fasse).

Les prises de décisions seront participatives : en 2050, les assemblées délibératives donneront une place réelle aux prises de parole citoyennes.

Les services de 2050 seront : digitalisés et mutualisés.

Les participant.e.s se projettent dans la mutualisation des services, des outils, des équipements et des véhicules.



Les décisions importantes à prendre aujourd'hui...

Explorer les ailleurs :

- Développer la recherche sur une autre planète pour un nouveau lieu de vie
- Développer la recherche sur la Terre

Penser durablement :

- Mener une politique sur le long terme, en hiérarchisant les besoins
- Développer les transports en commun
- Développer et démocratiser les véhicules non-polluants : hydrogène, piles à combustible
- Développer les maisons intelligentes, mais l'humain ne doit pas perdre la maîtrise pour autant
- Interdire les piscines individuelles au profit des piscines collectives gratuites

Concernant l'éducation, la citoyenneté et les relations humaines :

- Créer une cellule de veille pour les élèves décrocheur.euse.s : développer de nouveaux apprentissages, former des enseignant.e.s
- Développer la participation citoyenne et développer l'ingéniosité collective
- Développer l'habitat collectif, intergénérationnel

Concernant l'économie et le travail :

- Légiférer pour que le financier soit au service de l'humain et non l'inverse : accorder trop de prêts peut être dangereux.
- Limiter les écarts de salaires
- Taxer les robots, les GAFA

Les points de vigilance et de débat qui persistent entre les participant.e.s :

<i>Internet : faut-il le développer ou le faire disparaître ?</i>	<i>Jusqu'où est-il judicieux d'aller dans l'utilisation de robot au travail ?</i>	<i>Débat employeur .euse / employé.e</i>	<i>La recherche sur le futur lieu de vie : faut-il rechercher une autre planète ou se concentrer sur la Terre ?</i>
---	---	--	---

THEME 2 ►► Demain, comment réussir ensemble le défi de la transition écologique ?

Concernant la réussite de la transition écologique, les participant.e.s ont imaginé : le développement de l'habitat collectif, des constructions respectueuses de l'environnement, les agriculteur.rice.s qui seront les garants de la production alimentaire et également que l'éducation et la recherche seront les leviers d'actions centraux gérés localement par le département et les communes...

Les défis à relever...

En 2050 les énergies alternatives seront la norme :

D'ici 2050, il sera nécessaire de développer et/ou valoriser des énergies renouvelables mais aussi des énergies locales. Il est nécessaire de développer l'ensemble des énergies considérées aujourd'hui comme alternatives telles que : l'hydrogène, la géothermie, l'énergie éolienne et solaire, le recyclage

des déchets verts ou les carburants à granulés naturels. Concernant l'énergie hydrolienne, il faudrait envisager de mettre des turbines dans les canalisations. De cette façon, nous pourrions lutter contre l'énergie unique comme l'énergie nucléaire dont nous dépendons uniquement.

Les énergies seront des communs :

Ces énergies vitales doivent être accessibles à tou.te.s et doivent donc être considérées comme des biens communs.

L'habitat sera collectif et la construction respectueuse de l'environnement :

Pour remplir cet objectif et pour réduire les impacts environnementaux, les participant.e.s expliquent qu'il sera nécessaire de développer des aides pour tou.te.s, innover dans le domaine des matériaux isolants (construction en bois, cellulose transformée, déchets verts...) et arrêter l'utilisation de produits toxiques. Il faudra prendre en compte le risque d'élévation du niveau de l'eau pour repenser notre urbanisme : créer des maisons sur pilotis, créer des haies de bocage et ne pas construire dans les lits majeurs des rivières. Enfin, la construction d'habitats écologiques passera, selon les participant.e.s, par la récupération des eaux de pluie.

Les agriculteur.trice.s seront les garants de la production alimentaire :

Le prix, la gestion et la maîtrise de la production agricole seront fixés au niveau national par les agriculteur.trice.s afin d'éviter la surproduction et ainsi de ne pas / moins jeter. Selon les citoyen.ne.s présent.e.s, il serait judicieux de privilégier les circuits courts afin de favoriser le développement des agriculteur.rice.s locaux.ales. De même, on pourrait mettre en place des aides à l'installation agricole.

L'éducation et la recherche seront des leviers d'actions centraux gérés localement par le département et les communes :

Les citoyen.ne.s présent.e.s estiment que l'éducation et la recherche sont centraux pour réussir la transition écologique. C'est pourquoi, ils et elles estiment que ces questions doivent être abordées dès l'école primaire et le collège. Pour ce faire, il.elle.s proposent que des financements soient débloqués à destination des communes et que l'innovation et la recherche sur ce sujet soient financées par les départements de façon décentralisée. Le but recherché est la prise de conscience tant des élu.e.s que des citoyen.ne.s. Il s'agit de changer les mentalités.

Le recyclage sera la norme :

Les participant.e.s considèrent qu'il faut limiter la production d'objets non renouvelables. Par exemple, dans les marchés publics il.elle.s estiment qu'il faudrait privilégier ce qui est réparable et recyclable. De ce fait, il faudrait lutter contre l'obsolescence programmée. Les participant.e.s ont proposé de revenir aux objets consignés. De même, ils et elles proposent la mise en place de ressourceries pour donner une seconde vie aux objets mais aussi pour sensibiliser la population à ces enjeux grâce à des cours. Enfin, selon les participant.e.s, les composteurs individuels devraient être plus répandus, voire devenir une norme.

La Haute-Garonne aura atteint l'autosuffisance alimentaire.

La diversité de la faune et de la flore sera importante et préservée :

Selon les participant.e.s, il faudra préserver la faune environnante, notamment les insectes mais aussi les chauves-souris en leur installant des nids.



Les décisions importantes à prendre aujourd'hui...

Concernant les aménagements et les techniques à développer sur le département :

- Développer les panneaux photovoltaïques ;
- Mettre des hydroliennes dans le canal de Saint-Martory ;
- Développer les micro-turbines dans les barrages ;
- Faire de la recherche pour s'éloigner des énergies fossiles et pour favoriser le développement des panneaux photovoltaïques ;
- Développer et favoriser les toilettes sèches ;
- Dissocier deux réseaux d'eau, l'un potable, l'autre non ;
- Mettre en place des haies de bocage ;
- Faire une étude géologique sur le risque du poids de l'eau à Charlas, étudier des petits projets de barrage ;
- Faciliter l'implantation de ruches dans notre département ;
- Développer des pistes cyclables sécurisées à l'échelle du département. Pour cela, l'urbanisme devrait être une compétence départementale pour une vision globale du territoire.

Décisions liées aux questions sociales :

- Créer des aides aux particuliers pour qu'ils investissent dans des systèmes d'énergies renouvelables ;
- Développer les aides à la reconversion des agriculteur.rice.s vers l'agriculture biologique ;
- Lancer des réflexions sur l'accueil des migrant.e.s climatiques.

Décisions liées à l'éducation et à la sensibilisation aux nouvelles pratiques :

- Développer les projets de ressourceries, lutter contre l'obsolescence programmée et pour le recyclage et le réparable dans les marchés publics ;
- Dans les collèges, mettre en place un système d'objets consignés ;
- Mettre en place des cours spécifiquement dédiés à la transition écologique et à la citoyenneté : responsabiliser avec pédagogie, par exemple en bonifiant des projets qui respectent l'environnement ;
- Mettre en place des cantines biologiques locales, « l'éducation passe aussi par l'assiette ! » ;
- Soutenir les jardins partagés ;
- Développer des formations « créer son potager et/ou son compost » pour les jeunes ;
- Lutter contre le gaspillage alimentaire en récupérant et revalorisant les invendus.
- Bannir les pesticides.

Décisions liées à la gouvernance pour une transition écologique :

- Mettre en place des instances décisionnelles contraignantes pour traiter des questions de transition écologique ;
- Créer un droit d'interpellation des citoyen.ne.s sur les questions de transition écologique ;

Les points de débats, les points de vigilance et les fausses bonnes idées à éviter :

Comment faire évoluer les pratiques agricoles ? Les agriculteur.trice.s sont-il.elle.s prêt.e.s ? Faut-il interdire les pesticides ou laisser le choix ? Faut-il d'abord contraindre ou enseigner afin de faire évoluer les pratiques ?

Faut-il mettre en place des « poubelles au poids » ? Dans ce système, plus la quantité de déchets que nous produisons est importante, plus on paie.

La transition écologique est-elle compatible avec le système capitaliste ? Pour certain.e.s, la réponse est non, il faudrait donc chercher la décroissance. Pour d'autre, il s'agit plutôt de consommer autrement, en revenant aux consignes par exemple.

Fausse bonne idée 1

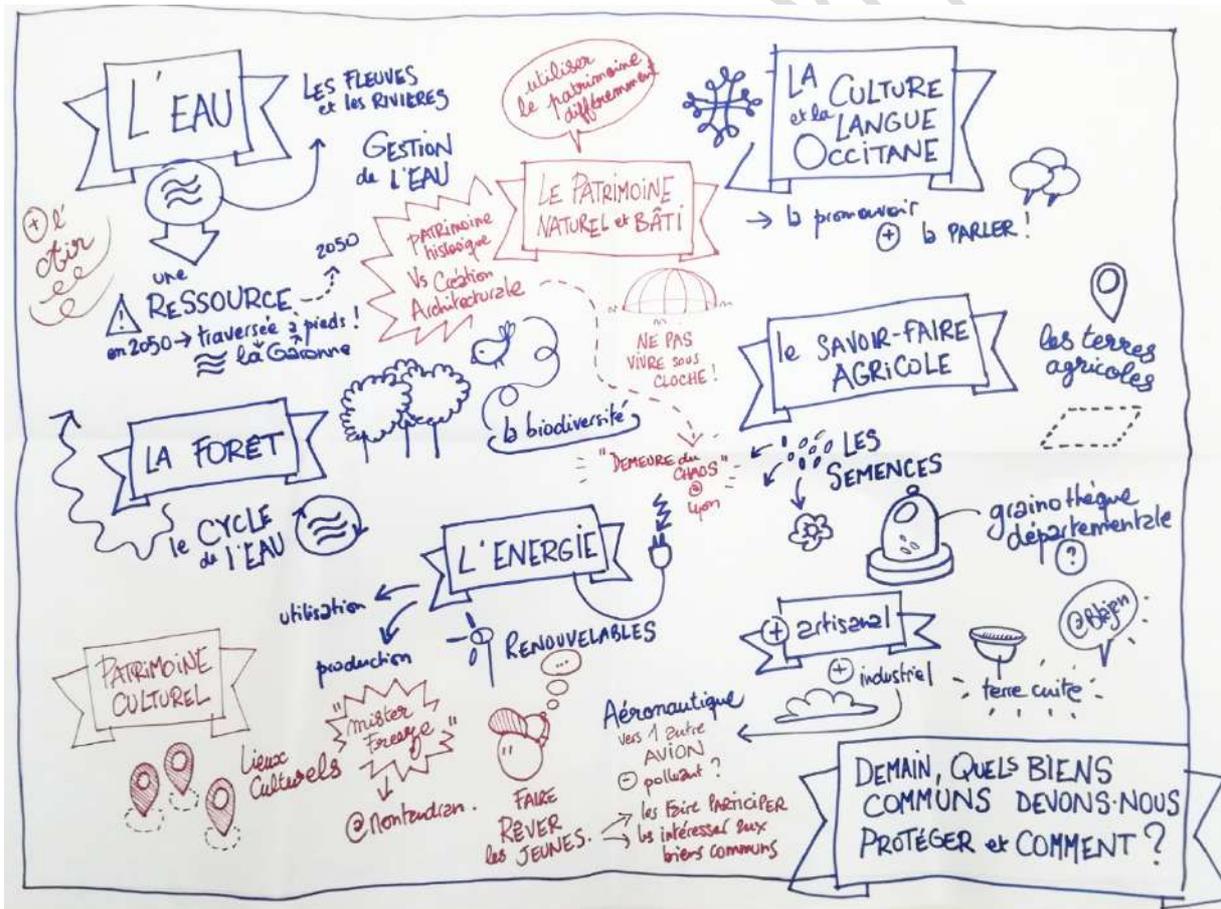
Opposer les enjeux entre eux. Pour les participant.e.s, il est important de penser de manière transversale.

Fausse bonne idée 2

Continuer la privatisation des énergies.

THEME 3 ►► Demain, quels biens communs devons-nous protéger et comment ?

D'ici 2050, les participant.e.s estiment qu'il faut considérer comme des communs l'eau, l'air, les forêts, la biodiversité, le patrimoine naturel et bâti, le patrimoine culturel (la langue occitane, la gastronomie...), les savoir-faire (agricoles, artisanaux,) mais aussi les services publics. Cela génèrera des mutations dans les manières de vivre ensemble.



Visuel réalisé par facilitation graphique, à partir des discussions aux tables



Les décisions importantes à prendre aujourd'hui...

Préserver l'eau et les forêts : intégrer la préservation des ressources dans tous les projets de territoire :

La gestion de biens communs naturels comme l'air, l'eau et la forêt reviendra aux collectivités. Les projets et stratégies de territoire (Garonne Amont, SCOT, Agence nationale de la biodiversité) devront être en cohérence avec un objectif de préservation des ressources. Pour les participant.e.s, il est important de faire connaître les zones de biodiversité aux habitant.e.s et de leur expliquer pourquoi il faut les préserver.

Préserver la gastronomie locale :

Les participant.e.s proposent de faciliter les circuits-courts, de revaloriser la qualité des produits locaux et de transmettre aux générations futures la tradition gastronomique et sa convivialité.

Rénover les sites naturels et culturels :

Les participant.e.s soulignent l'importance de l'entretien des sites naturels et culturels, et de leur mise en valeur auprès des publics. Les moyens de rénovation pourront être financiers ou prendre la forme de chantiers participatifs.

Protéger les semences paysannes :

Pour les participant.e.s, les semences paysannes sont en danger, il faut les préserver. Ils et elles proposent la mise en place d'une grainothèque départementale, de soutenir les associations de protection des semences paysannes et de permettre la production et la commercialisation des semences par les individus.

Transmettre les traditions culturelles et la langue occitane :

Pour les participant.e.s, la culture et les traditions locales sont des biens communs à préserver et à transmettre aux générations futures, en développant leur enseignement et en les diffusant plus largement. Plusieurs associations font déjà ce travail, il s'agit surtout de les identifier et de les soutenir. Les participant.e.s proposent de rendre obligatoire l'apprentissage de l'occitan.

Préserver les paysages, les sols et les terres agricoles :

Pour les participant.e.s, la préservation des paysages et terres agricoles passe par l'encadrement de l'urbanisation et l'interdiction de construire sur des terres agricoles. Pour les sols, il faut avant tout généraliser l'agroécologie et contraindre l'urbanisme.

Transmettre les savoir-faire artisanaux traditionnels :

Les participant.e.s considèrent les savoir-faire artisanaux (la brique ou le travail du bois par exemple) comme essentiels. Il faut les transmettre : rendre l'enseignement de certaines techniques obligatoire, et conserver l'enseignement professionnel traditionnel.

Préserver la qualité de l'air

Les participant.e.s proposent de diminuer le trafic routier, de généraliser le télétravail, d'imposer des alternatives à la chimie et de contraindre les acteur.rice.s économiques et les industries à diminuer les rejets polluants.

Maintenir les services publics

Les participant.e.s soulignent l'importance de maintenir un maillage territorial en fonction des besoins, et non pas des finances publiques.

THEME 4 ►► *Demain, comment bien vivre à la campagne, à la ville à la montagne ou dans le péri-urbain ?*

Pour les participant.e.s, bien vivre à la campagne, à la ville, à la montagne ou dans le péri-urbain, cela signifie « régresser » mais aussi « satisfaire les besoins primaires des habitant.e.s » et revenir à l'essentiel.

Les défis à relever ...

La ville, la montagne et la campagne auront accès aux mêmes aménités.

- Des lieux de rencontre pour les jeunes auront été créés, pour leur donner la parole et en faire de véritables acteur.rice.s.
- De plus, on favorisera l'entraide, la solidarité, la convivialité, la tolérance et le partage.
- Il n'y aura plus d'inégalités entre ces trois territoires. Les emplois se seront rapprochés des lieux de vie.
- Offrir des emplois et faire venir les entreprises
- Remettre les trains de proximité
- Tirer parti de la richesse des territoires pour diversifier les activités économiques

Permettre l'accès régulier à la culture pour tou.te.s, que l'on vive à la montagne ou à la campagne

En 2050, la montagne sera un lieu d'agriculture.

Il n'y aura plus de neige, mais l'agriculture locale se sera bien développée et permettra de subvenir localement aux besoins des habitant.e.s.

La vie à la ville sera plus calme et conviviale.

- Il aura moins de pollution, moins de bruit, plus de verdure.
- Certains jours, les habitant.e.s des villes iront à la campagne et à la montagne pour laisser les habitant.e.s de ces zones profiter des monuments et de la ville.
- On aura transformé les quartiers des villes en communes, par exemple de la Colombette à Toulouse. Les citoyen.ne.s concerté.e.s ont considéré que la commune était la bonne échelle de l'entraide et de la convivialité. La fraternité et l'entraide seront favorisés sur le modèle de la campagne.



Les décisions importantes à prendre aujourd'hui...

Créer des centres économiques secondaires et élargir le bassin d'emploi.

Intégrer dans les outils comme le SCOT ou la ZAE des facteurs comme de meilleures conditions de travail et qualité de vie pour les salarié.e.s, avec une prise en compte de l'éloignement géographique entre les habitant.e.s et par rapport au centre économique principal. Il faudrait agir tout d'abord pour délocaliser les activités universitaires et écoles, continuer à construire des routes (afin d'éviter que toute la population se concentre à Toulouse). Le but étant de tirer parti de la richesse des territoires pour diversifier les activités économiques (pas seulement l'aéronautique). Il ne faut plus opposer la ville, la campagne et la montagne dans la répartition des entreprises et des richesses, mais plutôt créer des synergies entre eux.

Réaliser un schéma d'aménagement du territoire en intégrant la conservation des entreprises.

Il faut réfléchir de manière prospective à l'aménagement du territoire. Des entreprises ont fermé, avec pour conséquence une perte d'emplois, comme à Saint-Béat. Or, on a laissé partir ces entreprises par manque de vision territoriale. Pour les participant.e.s, les services ne créent pas des richesses sur les territoires : il faut des entreprises !

Agir pour (re)attirer les entreprises.

Il y a des déserts économiques sur le territoire, comme par exemple entre Saint-Gaudens et Bagnères de Luchon, où il y a des friches industrielles à reprendre en main par le département (ou la région). Il faudrait pour cela des facilités financières (comme les terrains à 1€ dans l'Aveyron) pour l'installation des entreprises. Le département pourrait financer l'achat du terrain pour l'entreprise, à condition qu'elle y reste au moins 7 ans. Les participant.e.s suggèrent de localiser les entreprises d'insertion.

Animer les territoires ruraux.

Les participant.e.s proposent d'organiser des journées touristiques, avec des randonnées par exemple, pour créer de l'activité dans des territoires comme Luchon ; ou encore de trouver des événements pour créer de la dynamique, des activités pour faire venir du public (comme les événements au refuge des tortues de Bessières).

Développer les réseaux d'entraides et intergénérationnels dans tous les territoires.

Point de vigilance & fausse bonne idée à éviter

Point de vigilance

Aujourd'hui les mairies, n'ont pas les moyens de remplir leurs fonctions.

Les mairies sont les plus à même d'offrir les services du vivre-ensemble.

Il faut donc leurs donner les moyens financiers pour pouvoir le faire.

THEME 5 ►► *Demain, à quoi ressembleront nos journées ?*

Pour les participant.e.s, définir à quoi ressembleront, dans le futur, leurs journées en Haute-Garonne revient à se poser la question de la définition d'une journée idéale, qui elle-même se définit comme « prendre du plaisir à ce que l'on fait ». Il n'y aura pas de journée-type haut-garonnaise, cela dépendra de chacun.e. Cependant, certaines caractéristiques essentielles ont été mis en avant par les citoyen.ne.s présent.e.s.

Les défis à relever...

En 2050, le monde du travail mettra le bien-être individuel au centre des préoccupations.

Selon les participant.e.s, les individus jouiront d'une plus grande autonomie par rapport à leur vie professionnelle. Le télétravail se sera développé, avec en parallèle la mise en place de bureaux partagés proches des lieux de vie. Le temps de travail et les horaires seront flexibles, de manière à ce que la répartition entre temps de travail et « le reste » (vie familiale, sociale, associative...) soit plus équilibrée. Le temps de travail sera donc réduit. Selon les participant.e.s, il s'agit d'une condition nécessaire pour retrouver son « biorythme » et retrouver une plus grande « harmonie ». Si on couple ce rythme de travail plus adapté à des structures de soins renouvelées, cela permettra de réduire le nombre de malades. L'individu doit être mis au centre des préoccupations. Toute journée de travail sera ponctuée d'un moment de repos. Pour cela, chaque lieu de travail aura des salles de repos, des

temps libres pour des moments de bien-être, de loisirs, de sport... Il s'agit ici de « réserver des espaces de liberté individuelle ».

Le revenu de base sera répandu.

Cela permettra d'avoir plus de temps libre.

Les transports seront doux et écologiques.

Pour les participant.e.s, cela va de pair avec une réduction du temps de travail et avec un rapprochement du lieu de travail et du domicile. Ils et elles souhaitent que le temps de trajet ne soit pas du temps perdu.

La technologie au service de l'humain.

Selon les citoyen.ne.s présent.e.s, les nouvelles technologies peuvent permettre de dégager du temps libre pour vivre d'autres choses « plus choisies », à condition de ne pas tomber dans l'excès de leur utilisation qui peut conduire à l'isolement.

En 2050, le système éducatif et de garde d'enfants aura été repensé.

Selon les participant.e.s, en 2050 la formation des enseignant.e.s comprendra des moments avec des enfants. Une meilleure répartition du temps scolaire sera mise en place, avec une réduction des vacances mais des journées plus courtes en contrepartie. On proposera plus d'activités extra-scolaires. Une aide pour que les familles aient accès à ces activités sera mise en place. Il y aura plus de solutions pour faire garder les enfants, ce qui permettra de dégager du temps libre aux parents, grands-parents...

En Haute-Garonne, les jardins familiaux et les commerces de proximités animeront les communes.

Des jardins familiaux sans pesticides seront accessibles à tou.te.s et chacun.e y travaillera dans sa commune, dans son quartier, dans sa résidence. Cela favorisera le vivre-ensemble et renforcera une culture commune. Pour cela, il faudra avoir une démarche intergénérationnelle. Les commerces de proximité permettront de libérer du temps libre en évitant les temps de trajet. Selon les citoyen.ne.s présent.e.s, les collectivités ne financeront plus les centres commerciaux.



Les décisions importantes à prendre aujourd'hui...

Repenser le monde du travail :

- Réduire le temps de travail mais avec les mêmes salaires. « Travailler moins pour gagner plus ».
- Prévoir des temps de repos au travail, avec la mise en place de salles de bien-être en accès libre.
- Réformer le monde du travail, avec un temps de travail pensé à l'année ou par objectifs. Démocratiser et généraliser la possibilité de télétravail.
- Les journées scolaires doivent se terminer plus tôt.
- Dégager du temps libre pour que chacun.e soit libre de sa journée.
- Mettre en place un revenu universel sans conditions.

Développer des espaces conviviaux et à taille humaine en ville :

- Mettre en place des jardins familiaux : chaque commune a des terrains disponibles cultivables, et permettraient de subvenir en partie aux besoins de la population.

- Remettre des infrastructures à taille humaine : plus de services publics, de petits commerces, décentraliser les services de santé, le tout avec une plage d'ouverture plus grande pour s'adapter au biorythme de chacun.e.
- Développer les événements culturels dans les petites villes : « *Et de qualité !* »
- Mettre en place des points relais pour récupérer ses courses et favoriser le lien social.

Investir dans les systèmes éducatifs et de garde d'enfants :

- Former plus de personnes dans l'éducation / la garde des enfants en bas âge (petite enfance)
- Développer des structures de garde.
- Prendre en charge les activités extra-scolaires des enfants, leurs transports et leur accompagnement.

Les points de débats, les points de vigilance & les fausses bonnes idées à éviter, selon les participant.e.s :

<i>Le télétravail n'est pas la solution à tout</i>	<i>Temps de travail : demi-journée ? 4 jours par semaine ?</i>
<i>Revenu universel : faut-il avoir un travail pour en bénéficier ?</i>	<i>La technologie fait-elle gagner du temps tout en poussant à l'isolement ?</i>
Fausse bonne idée <i>Arrêter de financer les centres commerciaux</i>	Fausse bonne idée <i>Ne pas imposer le collectif à tout prix à tout le monde, chacun.e doit rester libre.</i>